VS 57

Euler L.
catosić

1 Bildnis
2 Notize
Br. an Harde } k. 9
4 Br an Formey }
Unterschrift k. 1

k. 13
jednak k. 6.
25.IV 2017
Fr. Niem

10.07.11

M. Kowalewicz



LEONHARD EULER.

H. Pf. fecit

(nach Darbes.)

Leonhard Euler.

Éloge de L. Euler, par N. Fuss.
St. Petersbourg 1783. 4°.

Dieselbe deutsch, von dem Verf.
selbst übersetzt, nebst Zusätzen
und Schriftenverzeichniß. Basel,
1786. (1797.) 8.



Leonhard Euler.

Geb. zu Basel 1707. den 15. April.
Gest. zu St. Petersburg 1783. den 7. Sept.

Zu Berlin von 1740 = 1765.

Johann Albert Euler.

Mathematiker.

Geb. zu St. Petersburg 1734.

Karl Euler.

Geb. zu St. Petersburg 1740.

Russischer Leibarzt.

Christoph Euler.

Geb. zu St. Petersburg 1743.
Gest.

Russischer Artillerie = General.

Leonhard Euler an [illegible].

Berlin, 30. Aug. 1741.

[illegible].

Lnv

u

Leonhard Euler
an Haude.



1741.

Hochedelgebohrener

Hochgeehrtester Herr

Wann ich nicht von einer Unpässlichkeit, damit ich unver-
muthet überfallen worden, zurückgehalten würde, so hätte
ich nicht unterlassen Ew. Hochedelgeb. mündlich meine Mei-
nung über die mir zugesandte Schrift von dem H. Professor
Wagner zu ertheilen. Ich habe dieselbe mit aller Aufmercksam-
keit durchgelesen, und gefunden, dass der H. Wagner in allen
Stücken, in welchen er behauptet, dass sich der H. Wolf ver-
gangen habe, vollkommen recht hat. Dass sich dergleichen Fehler
in der ersten Edition der Elementorum Matheseos befunden,
war mir schon längstens bekannt, und ist der H. Wolf
auch deswegen von einigen guten Freunden gebührend
erinnert worden, um dieselben in der zweyten Edition
zu verbessern: dahero ich mich sehr verwundere, dass diese

[illegible]

angemerkten Fehler meistentheils in der neuen Edition
nicht nur geblieben, sondern noch dazu viel grössere hin-
zugekommen sind; ingleichem betrifft dieses Schicksal das
andere Capital in der Stereometrie, welches gäntzlich von neuem
bey der letzteren Ausgabe ausgeführet worden, worinn sich
fast nicht eine einzige richtige Proposition befindet.

Im übrigen muss ich doch bekennen, dass ich, ungeacht ich
eben diese Fehler entdeckt hatte, dennoch dieselben nicht
auf eine solche Art so deutlich würde produciret haben, um
das Ansehen dieses grossen Mannes im geringsten zu ver-
ringern. Was für raisons der Hl. Prof. Segner dazu gehabt,
ist mir unbekannt, es wäre aber billich gewesen dass
seine Anmerkungen erstlich dem Hl. Geh. Rath Wolf
gebührender massen zu communiciren, welcher ihm darfür
gewiss sehr verbunden gewesen seyn, und Mittel gefun-
den haben solche zu verbessern. Übrigens scheint die
hierauf erfolgte Schrift an dem Defensor des Hl. Wolfs zu
liegen, welcher nicht nur alle Fehler abläugnen will, sondern

auch den Hl. Segner aufgefordert hat, diese Fehler öffentlich
zu beweisen, woraus die geringe Einsicht des Defensoris in die
Geometrie genugsam erhellet. Indessen führet sich der Hl. Segner
gegen den Hl. Wolf sehr moderat auf, und wann sich in dieser
Schrift einige harte Redensarten finden, so gehen dieselben
nur auf den unzeitigen Verfechter. Inzwischen ich nur wünschete
bis dass der Hl. Geh. Rath Wolf nicht würde diesen Anmer-
kungen des Hl. Segners aufzulösen finden, so kan ich es
nicht sehen, was man darauf antworten könnte.

Ihro Hochedelgeb. können versichert seyn, dass ich mir
jederzeit das grösste Vergnügen daraus machen werde, wann
ich werde im Stande seyn denselben in irgend etwas zu dienen,
der ich mit aller Hochachtung bin

Ihro Hochedelgeb.

Berlin d. 30 Aug.
1741

gehorsamster Diener
Leonh. Euler

A Monsieur

Monsieur Haude

à

Berlin

Copie

Monsieur.

Ayant lu la reponse de Mr. d'Alembert je crains fort que nos Memoires ne deviennent le theatre d'une guerre perpetuelle en lui satisfaisant sur tous les Articles qu'il propose. Comme l'Academie de Paris n'exposeroit certainement ses Memoires à des telles querelles, je crois de mon devoir d'insister que ni la piece de Mr. d'Al. en question ni ma reponse soit inserée dans nos Memoires; il a assez d'autres ressources pour publier ses ecrits. Pour les declarations qu'il exige de moi, que je devrois avouer que j'ai pris tout de lui, je n'en ferai rien; et je puis bien souffrir qu'il publie ses plaintes partout où il jugera à propos, pourvu que ce ne soit dans les Memoires de notre Academie, à moins que l'academie ne juge pas autrement, à la decision de laquelle je soumets entierement cette affaire. J'ai travaillé sur les mêmes sujets que Mr. d'Al. a traité, je crois y avoir autant de droit que lui, qui a traité après moi les derangemens dans le mouvement des planetes, sans que je pretende qu'il avoue qu'il a tiré quantité de choses de moi. Je n'aime pas à critiquer ses ouvrages, ni remplir mes pieces de [illegible], surtout à l'egard des choses qui sont devant les yeux de tout le monde. Quelle injustice de blamer l'Academie d'avoir donné le prix à Mr. Frisius! Voudroit-il qu'il [illegible] qu'il faut donner le prix à la meilleure; et si Mr. d'Al. avoit lu les autres, il

devroit convenir que celle de Frisius est infiniment préférable aux autres malgré tous ses defauts ; La justification de Mr. d'Al. à l'égard de Mr. Bernoulli doit être bien singulière. Pendant que les énoncés de Mr Bernoulli sont confirmés par l'expérience, et que ceux de Mr. d'Alembert y sont directement contraires.

J'ai l'honneur d'être avec la plus haute considération

Mr.

Berlin ce 20 Janv. 1757.

Votre t. h. & t. o. s.
L. Euler.

Leonhard Euler



Monsieur

[illegible] ici les ordres de Mr. le Presid[ent] et
nous expedions [illegible] de Bibliothecaire
pour conferer à Mr. Merian la Charge de Bibliothecaire
de l'Academie. Vous aurez donc la bonté de remettre
à Mr. Merian les clefs de la Bibliothèque et de le
mettre en possession de cette charge. Il faudra bien pour
cet effet que tous les livres qui pourroient encore etre eloig[nés]
[illegible] rendus, ainsi que tous les livres selon le Cata[logue]
[illegible] à Mr. Merian. Comme il n'y a
[illegible] à Votre commodité avec
rien qui [illegible] arrangemens que Vous jugerez ne[cessaires]
[illegible] Mr. Merian [illegible]
[illegible] avec tout l'attachement possible

Monsieur

le [illegible] Nov. 1758.

Votre tres humble et tres obeissant
Serviteur L. Euler

Leonhard Euler an Lagrange.

St. Petersburg, 20. Aug. 1766.

Auszug.

Monsieur et très-chèr Ami et Confrère!

Il s'agit d'envoyer ici au plustôt et coute [illegible] l'abrégé de l'histoire ecclesiastique ; Vous comprennez bien Monsieur et très-chèr Ami que la préface n'y doit [illegible], comme l'entrée de ces livres est defendue, Vous en [illegible] le pacquet au Chef de toutes les Douanes, savoir

à Son Excellence
Monseigneur le Comte de Munich
Chambellan et Conseiller privé de [illegible]
President du Collège de Commerce et Chevalier
de l'Ordre de l'Aigle blanc à [illegible]sbourg

je Vous prie Monsieur et très chèr Ami de me marquer toutes les depenses sur ce sujet afin que je Vous en fasse payer tout ce que Vous avez debourséz pour moi ; je ne manquerai pas de faire les éloges de Votre activité lorsque je presenterai ces jours à S. M. I un nouveau Plan de l'Academie ; j'ai l'honneur d'être avec l'attachement le plus inviolable

Monsieur et très-chèr Ami et Confrère

Votre très humble et très obeissant
Serviteur, Ami et Confrère
L. Euler

à St. Petersbourg
ce 28 Août 176[illegible]

372

Monsieur
mon très-cher et très honoré Oncle.

[illegible] qui ajoute quelques lignes à cette lettre que mon père viens de me dicter. une fievre de fluxion et de nouvelles incommodités à l'oeil m'ont empeché de Vous ecrire en main propre: nous nous flattons qu'avec l'aide de Dieu et des menagemens necessaires à l'avenir la vüe se retablira en peu de jours. Cet accident n'empeche cependant pas de celebrer aujourdhui le mariage de Mr. de Delen avec ma soeur; nous n'avons que la famille et mon pere pourra rester en robe de chambre. Faitez moi la grace Monsieur et très-honoré Oncle de m'ecrire le plutôt possible ce que fait mon beau père; nous sommes extremement inquiet à son sujet puisque depuis notre arrivée nous n'avons recû aucune lettre de sa part: étant encore en chemin nous nous avions déja flatté de trouver ici de ses lettres, et voici déjà près de 6 semaines que nous attendons vainement. Mon père m'a chargé de Vous mander encore de sa part qu'il vient d'acheter dans une des plus belles contrées au bord de la riviere une maison pour 8800 Roubel celle que nous occupons actuellement n'etant pas assez spacieuse pour que toute notre famille y puisse être à leur aise: dès que le Comte Orloff en fut averti, il pria mon père de venir chez lui et il le mena chez un inconnû qui lui rémetta de la part de S. M. I. une bourse remplie d'Imperiaux contenant la dite somme au plus juste, sans vouloir accepter une quittance, ni permettre qu'on la compta. Si S. M. approuve le nouveau plan de son Academie que mon père lui va presenter, je pourrais Monsieur et très-honoré Oncle! Vous feliciter d'une pension de 200 Roubles que Vous recevrez de l'Acad. Imp. en Vous chargeant d'une correspondence reguliere. J'avois promis à plusieurs de mes connoissances de Berlin et entre autres à Mr. Thibault de leur ecrire de Petersburg dès que j'y serai arrivé: faitez leur s'il Vous plait mes excuses que je n'ai pas encore tenû ma parole. l'Arrangement de mes affaires et tant d'autres petites occupations m'en ont jusqu'ici empeché; aujourd'hui c'est le jour des noces, Ensuite ayant envie de lire à l'assemblée publique du 22 du mois prochain, s'il est possible, j'aurai encore de l'empechement jusqu'à ce terme. La matière que j'ai choisie demande plusieures experiences et celles-cy plusieurs moments de repos. Nous comptons au reste de déloger au commencement du mois prochain pour occuper la nouvelle maison. Ma mère, ma femme et toute la famille m'a chargés de Vous presenter leurs devoirs respects et amitiés. Ayez la bonté Monsieur et très-cher Oncle! de Vous charger des nôtres pour Madame Votre epouse, Mesdemoiselles Vos filles, Mrs. Legât, Handreich, de la Baume, de Grave etc. en un mot toutes nos connoissances amis et amies.

J'ai l'honneur d'être avec un très profond respect

Monsieur

mon très cher et très-honoré Oncle

à St. Petersbourg
le 22 Aout. st. v. 1766.

Votre très-humble et très-obeissant serviteur et neveu
J. Albert Euler

P.S. Nos meubles ont beaucoup souffert, surtout notre tapisserie de Peckin, les pelisses, quelques lits et habillements de marseille et de canevas. mon frère sera, à ce que j'espère, ou garanti ou au moins dans la maison de la Bürenstrasse. nous attendons tous les jours la nouvelle que cette maison s'est enfin vendue.

Monsieur mon très-chèr et très-honoré Confrère!

Comme mon fils Vous a suffisamment instruit de tout ce qui régarde nôtre Academie, et Vos engagemens, je n'y trouve rien à ajouter, si ce n'est que j'ai remis à nôtre chef Votre billet qui regarde Mesd. Perard, dont il n'avoit aucune connoissanse. Ces demoiselles se seront sans doute adressées à Msgr. son frère le Grand Maitre de l'artillerie, et dès que j'en apprendrai quelque chose, je ne manquerai pas de Vous en informer. S. E. le Comte de Lestocq est fort flatté de Votre parenté et il m'a chargé de Vous faire ses Complimens, il souhaiteroit d'être mieux instruit de la situation de ses parens dont il dit avoir quelques uns à Berlin, mais qu'il n'en avoit pas des avis bien surs. Au sujet de la lettre de Mr. d'Alembert, dont je Vous avois parlé auparavant, j'ai oublié de Vous marquer qu'il y declame beaucoup contre le Parlement de Paris, qui selon lui merite le plus grand mepris de tout le monde, ayant rendû une sentence si rigoureuse contre quelques jeunes étourdis, dont le crime auroit merité tout au plus un an de prison même devant l'inquisition de Rome. Je Vous prie de présenter mes compliments les plus empressés à nôtre digne ami Mr. Beguelin

lin, lequel je felicite de tout mon coeur sur l'acqui-
sition de ma maison, étant infiniment charmé, qu'-
elle tombe en de si bonnes mains ; je Vous prie aussi
d'assurer mon illustre successeur Mr. de la Grange
de mon inalterable vénération. L'academie de Ber-
lin n'auroit assurement pû faire une acquisition plus
importante, et je m'estime bien heureux de lui avoir
rendû ce grand service par ma résolution de la
quitter. Je suis fort impatient de voir le nouveau
volume des mémoires de l'academie de Turin, qui à
ce que je crains pourroit bien être le dernier, par
la perte de son unique soutien. En cas que le
Prince Dolgorouki, à qui je Vous prie de présenter
mes très-humbles respects, ne Vous puisse indiquer
une bonne occasion de m'envoyer ce livre avec
le XVme Volume de Votre Academie, je Vous prie de
Vous servir du Canal du Libraire Nicolai ; Au
reste rien ne me sauroit être plus agreable que d'
apprendre de tems en tems la Continuation de Votre
journal. La disgrace que la famille de Janieres
vient d'eprouver m'afflige infiniment. Continuez toujours
d'assurer tous mes amis, de quelque ordre qu'ils soient
de mon très parfait devouement, mais principalement toute
Votre chère famille. j'ai l'honneur d'être avec le
plus respectueux attachement

Monsieur et très-honoré Confrere

à St. Petersburg ce 21 Novembr
1766.

Votre
très-humble et très-obeissant
Serviteur
L. Euler



50.

Leonh. Euler

Dr. [illegible]